



Cahiers balkaniques

40 | 2012

Jeunes-Turcs en Macédoine et en Ionie

Wafa Hamdi « Les muftis ottomans face aux changements du XIX^e siècle : crises, mutations et réformes à Istanbul et à Tunis pendant les Tanzimat (1839-1876) »

Wafa Hamdi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ceb/1201>

ISSN : 2261-4184

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 9 janvier 2012

ISSN : 0290-7402

Référence électronique

Wafa Hamdi, « Wafa Hamdi « Les muftis ottomans face aux changements du XIX^e siècle : crises, mutations et réformes à Istanbul et à Tunis pendant les Tanzimat (1839-1876) » », *Cahiers balkaniques* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 18 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/1201>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Wafa Hamdi « Les muftis ottomans face aux changements du XIX^e siècle : crises, mutations et réformes à Istanbul et à Tunis pendant les Tanzimat (1839-1876) »

Wafa Hamdi

RÉFÉRENCE

Wafa Hamdi « *Les muftis ottomans face aux changements du XIX^e siècle : crises, mutations et réformes à Istanbul et à Tunis pendant les Tanzimat (1839-1876)* ». Thèse soutenue à l'INALCO le 17 décembre 2012. CREE-CEB EA 4513

- 1 Cette étude, effectuée sous la direction de M. Faruk BILICI, porte sur le rôle joué par les plus hautes autorités religieuses ottomanes d'Istanbul et de Tunis face aux réformes introduites dans les trois premiers quarts du XIX^e siècle et connues sous le nom des Tanzimat. En effet, les Tanzimat désignent, dans l'histoire politique de l'Empire ottoman, la période des réformes qui débute en 1839, sous le sultan Abdülmecid, et dure jusqu'à la promulgation de la constitution (1876). Ce mouvement de réformes intenses était le fruit d'une vaste remise en cause de l'organisation traditionnelle de l'État central ottoman et de ses provinces. Sous peine de perdre l'Empire, il fallait le réformer. Appliquées sous l'influence européenne, visant à occidentaliser les rouages de l'État et promettant une égalité juridique entre les musulmans et les non-musulmans, ces réformes s'annoncent fort polémiques. Elles provoquent même une nouvelle vision du monde dans laquelle les conflits et les rapports de domination et de forces entre les communautés musulmanes et non musulmanes, entre l'Empire ottoman et l'Occident, sont interprétés à partir d'une

grille de lecture confessionnelle. L'idée d'égalité entre les communautés confessionnelles fait son chemin. Dans la Régence de Tunis, un mouvement réformateur similaire à celui de la capitale ottomane commence à s'épanouir. Une même volonté de se soumettre aux demandes des Puissances apparaît à la même époque à Tunis. Invité par la Sublime Porte à se plier à l'appel urgent des réformes, le Bey montre sa motivation à travers différentes mesures.

- 2 De ce fait, tous les changements effectués au cours de cette période transforment la religion en un enjeu politique. Par conséquent, les grands dignitaires religieux se voient fortement sollicités par les hommes politiques, à Tunis et à Istanbul. L'État entretient des rapports complexes, à la fois d'autonomisation et de subordination avec l'espace religieux. Il dispose d'un corps religieux, le corps des *ulémas*, le seul qui soit officiellement reconnu comme instance habilitée à promulguer des *fatwas* (sentences religieuses) et à rendre la justice. La règle des sultans et des beys devait être mise en conformité avec la loi de Dieu, tout comme la société musulmane devait suivre les proscrits divins. Cela posé, notre étude porte sur le rôle joué par les chefs des *ulémas* à Tunis et à Istanbul, à savoir les *şeyhs ül-islam* d'Istanbul et les *grands-muftis* de Tunis, dans ce processus de réformes.
- 3 Cette thèse permet, ainsi de dresser un tableau des *muftis* tunisois et des *şeyhs ül-islam* d'Istanbul en tant que participants ou opposants aux mouvements de réformes, pour étudier le positionnement du haut clergé musulman d'une part, à l'égard de l'autorité politique locale à travers l'exemple de Tunis, et d'autre part, de l'autorité impériale de l'Empire ottoman à l'époque des Tanzimat. Autrement dit, nous avons, dans cette thèse, une étude qui prend en compte le regard provincial (celui de la Régence de Tunis) et, dans le même temps, la perspective centrale (celle d'Istanbul) par rapport à une même interrogation.
- 4 Le corps de l'étude est divisé en quatre grandes parties, avec trois chapitres dans chacune d'elles. La première partie intitulée « *Vers les Tanzimat* » concerne la période qui précède les Tanzimat, mais en constitue les prémices. Elle est consacrée à la description de la place et de la fonction du *şeyh ül-islam* à Istanbul et du grand *mufti* de Tunis. Elle contient ensuite une présentation des premières réformes, de nature militaire notamment, mais qui touchent aussi l'organisation de la hiérarchie religieuse islamique. Cette première partie de la thèse se termine par une présentation analytique de deux traités écrits à cette époque par deux *muftis*, l'un d'Istanbul, l'autre de Tunis. Il s'agit du *Khulâsat al-Burhân fî itâ'at al-sultân*¹, rédigé par le *şeyh ül-islam* Yâsincizâde Abdulvehhab, au sujet de l'aptitude du sultan Mahmud II à décider, et du *Al « Iqd al-munadhad fî akhbâr al mushîr al-bâshâ Ahmad*², une chronique inédite, rédigée par le *mufti* Mohammad Ben Slama afin de vanter les réformes militaires d'Ahmed Bey et de les justifier.
- 5 La seconde partie, « *le début de l'ère des Tanzimat* », est une analyse de l'élaboration de l'édit de *Gülhâne*, l'édit de réformes annoncé en 1839, de la signification de la position du grand dignitaire religieux d'Istanbul dans ce processus et de sa réception première à Tunis. À l'appui d'une documentation, notamment à partir de la chronique *Ithâf*³ d'Ibn Abî Dhiyâf, cette partie analyse, en second temps, les répercussions de cet édit en Tunisie en montrant le processus de contacts entre Tunis et Istanbul et en analysant les réformes entreprises à Tunis en réaction à cet édit à travers l'exemple de l'abolition de l'esclavage et autre.
- 6 On aborde, dans la troisième partie de la thèse, « *La proclamation du Hatt-i Humayûn et du Ahd al-Amân* », de façon comparative, le deuxième édit de réforme ottoman, à savoir le

Hatt-i Humayûn (1856), et du *Ahd al-Amân* (1857) qui lui a fait écho à Tunis. Cette partie explicite la double pression ottomano-européenne sur la Régence pour l'application des Tanzimat et montre aussi l'influence des dynamismes locaux, comprenant hommes politiques et religieux, qui participent à l'établissement du Pacte Fondamental. À l'aide de documents consulaires français, mais aussi des écrits d'Ahmed Cevdet⁴, l'auteure analyse le contexte et le rôle des différents acteurs impliqués dans l'élaboration et la promulgation de ces textes, avant de se pencher, d'une part, sur les réformes relatives au statut des non-musulmans et, d'autre part, sur les réformes du droit et de la justice, toujours en considérant Istanbul et Tunis.

- 7 La quatrième et dernière partie, « *L'impact des Tanzimat* », est différente des précédentes. Elle est consacrée à l'analyse des profils des *şeyhs ül-islam* de la période des Tanzimat, au changement de leur statut sociopolitique par rapport aux autres *ulémas* en poste, ainsi qu'à l'évolution des relations des beys de Tunis avec les grands muftis locaux. Cette partie met en lumière, à l'aide d'éléments biographiques, l'évolution des relations des grands *muftis* avec le pouvoir, ainsi que vis-à-vis des autres *ulémas*. Cette évolution se manifeste par un rapprochement de plus en plus étroit entre le pouvoir politique et les hauts dignitaires religieux qui à la fin de la période des Tanzimat ne représentaient plus l'avis et le ressentiment général du reste du groupe des *ulémas*.
- 8 Par cette thèse, Madame HAMDI Wafa tente de mettre en relation dynamique les évolutions au centre et à la périphérie de l'Empire ottoman. Elle propose donc d'étudier les réformes entreprises en Tunisie avec une approche renouvelée, en analysant comment à Tunis se jouent dans l'introduction de réformes, les rapports entre Istanbul et Tunis d'une part, et entre Tunis et les puissances européennes, de l'autre. Pour ce faire, une panoplie de sources, publiées et non publiées, tant en arabe, qu'en ottoman et en langues européennes, a été exploitée. Par ailleurs, cette thèse introduit une dimension sociopolitique en attachant de l'importance au profil des acteurs, ce qui permet de mieux comprendre leur prise de position.

NOTES

1. L'essence de la preuve sur l'obéissance du sultan.

2. Le collier orné sur les nouvelles du maréchal Ahmed.

3. Ibn Abî Dhiyaf, Ahmed, (1963-1966), *Ithâf ahl az-zamân bi akhbâr mulūk Tūnus wa ahd al amân*, (Présentation des contemporains des nouvelles des souverains de Tunis et du Pacte Fondamental), Tomes 1-6, Tunis.

4. Cevdet, Ahmed, (1980), *Tezâkir*, Ankara, édition Cavid Baysun, 1953 ; *Târîh-i devlet-i 'aliyye*, Istanbul, 12 v., 1271-1309 (1822-95) ; *Maruzat*, İstanbul: Çağrı Yayınları.

INDEX

motsclestr İstanbul, Tunus, Tanzimat

motsclesel Ισταμπούλ, Τυνίδα

motsclesmk ТУНИС

glossaire Mufti

Keywords : Tunis